

Les diplômés de master FI 2007 se confrontent à la crise

Dans un contexte économique déjà marqué par les premiers signes de crise économique, l'insertion professionnelle des diplômés de master 2007 se caractérise à la fois par un taux de chômage plus élevé que pour les années précédentes mais aussi par des conditions d'emploi (stabilité, salaire) qui demeurent satisfaisantes. L'accent mis sur la professionnalisation en cours d'étude demeure un élément favorable à l'insertion des jeunes diplômés.

Une insertion professionnelle rapide mais un taux de chômage élevé

L'insertion professionnelle des diplômés 2007 s'inscrit dans une conjoncture économique particulière. Lors de l'obtention de leur master en septembre 2007, le marché de l'emploi était plutôt favorable à l'insertion professionnelle. En effet, alors que le taux de chômage des 15-24 ans n'a cessé d'augmenter entre début 2001 et début 2006 (passant de 15,4 % à 22,7 %), il a perdu 5 points au cours des années 2006 et 2007, atteignant ainsi 17,6 % au premier trimestre 2008. En 2007, les recrutements de jeunes diplômés sur des postes de cadre avaient augmenté de 6 % par rapport à 2006¹.

Depuis début 2008, le marché de l'emploi s'est à nouveau dégradé. En un an, le taux de chômage des 15-24 ans a rejoint son niveau le plus élevé des dix dernières années (22,7 % au premier trimestre 2009). Selon les prévisions de l'APEC, les recrutements de cadres en Île-de-France en 2009 devraient baisser de 17,8 % par rapport à 2008.

Par conséquent, bien que l'entrée sur le marché du travail de la promotion 2007 se soit déroulée dans de bonnes conditions, dix-huit mois plus tard, le taux de chômage des diplômés 2007 est élevé (14,6 %).

3,6 mois en moyenne pour accéder à l'emploi

Les 661 enquêtés ayant occupé au moins un emploi depuis l'obtention de leur master ont mis en moyenne 3,6 mois pour décrocher leur premier emploi. Le temps d'accès à l'emploi continue de s'améliorer par rapport aux promotions 2005 et 2006 où il était respectivement de 5,2 mois et 4,2 mois.

Cependant, ce sont surtout les titulaires d'un master professionnel qui ont obtenu leur premier emploi plus rapidement : ils gagnent près d'un mois par rapport à la promotion 2006 tandis que les titulaires d'un master recherche ont mis en moyenne un mois supplémentaire. Quant au temps d'accès à l'emploi des titulaires d'un master professionnel et recherche, il baisse légèrement (-0,4 mois).

Temps d'accès à l'emploi selon le type de master et les promotions (en nombre de mois)

	Promotion 2005	Promotion 2006	Promotion 2007
Master professionnel	5,1	4,1	3,3
Master recherche	6,3	4,9	5,9
Master professionnel et recherche	4,8	4,8	4,4
Ensemble	5,2	4,2	3,6
Ecart maximum	1,5	0,8	2,5

Source : Enquête d'insertion professionnelle des masters FI, OFIPE

Ainsi, 2,6 mois séparent l'insertion sur le marché du travail des masters professionnels et des masters recherche. Cet écart n'a jamais été aussi important, alors que les temps d'accès à l'emploi semblaient s'harmoniser entre les différents types de master. Il faut cependant nuancer cet indicateur pour les masters recherche car il ne concerne que peu d'enquêtés (voir l'encadré 53 % d'actifs en master recherche).

Avoir une expérience professionnelle est un atout pour l'insertion

¹ Les jeunes diplômés de 2007- Situation professionnelle en 2008, *Les études de l'emploi cadre*, APEC, septembre 2008.

90 % des étudiants de la promotion 2007 ont côtoyé le monde professionnel au cours du master (28 % en tant qu'apprentis et 62 % en tant que stagiaire). Les apprentis et les étudiants ayant effectué au moins un stage ont respectivement décroché leur premier emploi en 2,9 et 3,8 mois en moyenne, tandis que les 10 % d'étudiants qui n'ont effectué ni stage ni apprentissage ont mis beaucoup plus de temps : 6,3 mois. Toutefois, ces derniers ont plus fréquemment prolongé leur parcours de formation (47 % contre 14 %). Ils sont pour la plupart issus d'un master recherche (76 étudiants sur 89).

53 % d'actifs en master recherche

Les poursuites d'études au sein des masters recherche sont fréquentes : 45 % des 126 diplômés d'un master recherche sont en études dix-huit mois après l'obtention du master. Par conséquent, seulement 67 diplômés sont actifs (soit 53 %) : 58 sont en emploi et 9 recherchent un emploi. Ils ont la particularité d'être plus souvent entrés sur le marché du travail avant d'obtenir le master : cela concerne 25 % d'entre eux, contre seulement 8 % des titulaires d'un master professionnel.

32 % des stagiaires et 42 % des apprentis ont exercé leur premier emploi dans leur entreprise de formation. Au total, 36 % des diplômés ont été embauchés à la suite de leur stage ou de leur apprentissage. L'insertion dans le monde du travail est donc particulièrement facilitée par l'expérience professionnelle acquise durant la formation. Parmi les étudiants qui ont été embauchés dans une autre entreprise, 22 % ont été embauchés suite à une candidature spontanée, 22 % ont trouvé leur premier emploi grâce à leur réseau relationnel (13 % par des relations professionnelles et 9 % par des relations personnelles) et 20 % ont répondu à une annonce.

Un taux de chômage de 15 %

La promotion 2007 recense 87 % d'actifs au moment de l'enquête : 74 % des diplômés sont en emploi (639 enquêtés) et 13 % sont en recherche d'emploi (109 enquêtés). La proportion d'actifs est supérieure à celle de la promotion 2006 où elle était de 85 %, mais les actifs en recherche d'emploi sont également plus nombreux proportionnellement : le taux de chômage s'élève à 15 %, soit une hausse de 6 points.

Situation des enquêtés
dix-huit mois après l'obtention du master

	Promotion 2005	Promotion 2006	Promotion 2007
Taux d'actifs	83 %	85 %	87 %
Taux d'emploi	76 %	77 %	74 %
Taux de chômage	9 %	9 %	15 %
Taux en études	16 %	14 %	12 %

Source : Enquête d'insertion professionnelle des masters FI, OFIPE

Les diplômés d'un master à orientation professionnelle et recherche sont les plus touchés : 22 % des actifs recherchent un emploi. Ce taux a augmenté de 12 points par rapport à la promotion précédente.

Méthodologie

En 2007, 1003 étudiants ont obtenu en formation initiale l'un des 59 masters proposés à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée. 85 % de ces diplômés ont répondu à l'enquête annuelle sur l'insertion professionnelle, soit 858 enquêtés. Les diplômés ont été joints par téléphone au cours des mois de mars et avril 2009, c'est-à-dire dix-huit mois après l'obtention de leur master. Plus difficilement joignables, le taux de réponse des étudiants étrangers est de 72 % (contre 90 % pour les étudiants français).

618 enquêtés sont diplômés d'un master professionnel (soit 72 %), 126 d'un master recherche (soit 15 %) et 114 d'un master à orientation professionnelle et recherche (soit 13 %). Cette répartition est similaire à la promotion 2006.

Les données de l'enquête ont été complétées par les données administratives et pédagogiques de l'université extraites de la base de données Apogée.

Les conditions d'emploi restent satisfaisantes malgré la crise économique

Dix-huit mois après l'obtention du master, 74 % des diplômés sont en emploi (639 diplômés sur 858). Parmi eux, les trois quarts (76 %) exercent toujours leur premier emploi. La majorité des actifs occupés se sont donc insérés avant la dégradation du marché de l'emploi. Aussi, malgré le contexte économique peu favorable au moment de l'enquête, les caractéristiques des emplois occupés par les diplômés 2007 restent semblables à celles de leurs prédécesseurs.

Autant d'emplois stables et d'emplois de cadre mais des salaires moins élevés

Comme sur les promotions 2005 et 2006, près de 8 emplois sur 10 sont stables : 76 % des diplômés en emploi sont en CDI et 3 % sont titulaires de la fonction publique. Parmi les salariés en contrats précaires, 41 % le sont particulièrement (CDD de 6 mois ou moins, contrat d'intérim, vacations horaires...). Au total, 7,5 % des actifs occupés ont un contrat très précaire. Si 96 % des diplômés en emploi travaillent à temps complet, les salariés en contrat à durée déterminée sont plus souvent à temps partiel que ceux en contrat à durée indéterminée (14 % contre 2 %)

71 % des diplômés occupent un poste de cadre ou de professions intellectuelles supérieures². Cet indicateur global reste stable par rapport aux promotions 2005 et 2006 mais il est particulièrement faible en master recherche où seulement un diplômé sur deux est cadre.

Salaires moyens des promotions 2006 et 2007 selon le type d'entreprise*

	PROMOTION 2006		PROMOTION 2007	
	Répartition des salariés	Salaire moyen (en euros)	Répartition des salariés	Salaire moyen (en euros)
Entreprise privée	86 %	2 124	79 %	2 092
Etat, collectivité territoriale	7 %	1 656	11 %	1 681
Entreprise publique	5 %	1 904	5 %	2 287
Association	2 %	1 717	5 %	1 592
Ensemble	100 %	2 074	100 %	2 040

* Sur la population des salariés travaillant à temps plein en France

Source : Enquête d'insertion professionnelle des masters FI, OFIPE

L'autre moitié de ces diplômés sont enseignants ou occupent un poste de profession intermédiaire.

A la différence de leurs prédécesseurs, les diplômés 2007 sont moins bien rémunérés. Leur salaire moyen au moment de l'enquête s'élève à 2040 euros alors qu'il était de 2074 euros pour la promotion 2006. D'une part, cette différence de salaire s'explique par le fait qu'ils travaillent moins souvent en entreprise privée mais davantage dans la fonction publique ou dans des associations, soient des structures où les salaires sont moins élevés qu'en entreprise privée. D'autre part, les salaires moyens en entreprise privée et en association ont effectivement baissé entre les deux promotions (respectivement moins 32 euros et moins 125 euros).

Des différences significatives selon le domaine du master

Les écarts d'insertion professionnelle entre les domaines de formation persistent, et plus particulièrement l'opposition entre les domaines *Sciences et technologies* et *Culture et société*.

En *Sciences et technologies*, tous les indicateurs d'insertion sont très favorables : plus de 90 % d'emplois stables et de cadres, un salaire moyen élevé (2 260 euros).

A l'opposé, en *Culture et société*, ces indicateurs sont nettement moins avantageux : environ 65 % d'emplois stables, à peine plus de 40 % de cadres et des rémunérations en moyenne plus faibles (1 817 euros). En outre, les diplômés d'un master de ce domaine considèrent moins souvent qu'ils occupent des emplois en adéquation avec leur formation. Seulement 65 % d'entre eux jugent que les missions de leur emploi correspondent à leur niveau d'études (contre 81 % de l'ensemble des diplômés) et moins de la moitié (45 %) estiment que les compétences mobilisées dans leur emploi coïncident avec leur formation.

Indicateurs d'insertion professionnelle selon le domaine du master

	Sciences et technologies	Entreprises, services	Ville, territoire, environnement	Culture et société	Ensemble
Nombre d'actifs	152	344	97	155	748
Taux de chômage	13,2%	13,1%	19,6%	16,1%	14,6%
Contrats stables (%)	92%	82%	73%	65%	79%
Cadres (%)	93%	70%	85%	42%	71%
Salaire moyen (en euros)	2 260	2 028	2 001	1 817	2 040
Les missions correspondent au niveau d'études*	94%	80%	89%	65%	81%
Les compétences correspondent à la formation*	76%	71%	72%	45%	67%

* Proportion d'enquêtés ayant répondu « tout à fait d'accord » ou « assez d'accord » concernant l'adéquation entre l'emploi occupé (les missions réalisées et les compétences utilisées) et la formation. Les autres modalités de réponse étaient « pas vraiment d'accord » et « pas du tout d'accord ».

Source : Enquête d'insertion professionnelle des masters FI 2007, OFIPE

² Selon la nomenclature des PCS de l'INSEE

Toutefois, la carte des formations est très structurée selon le domaine de formation et le type de master. Ainsi, parmi les 130 diplômés en *Culture et Société*, 67 % ont obtenu un master professionnel et 33 % ont un master recherche ; les 132 diplômés de *Sciences et technologies* en emploi, sont 80 % à avoir validé un master professionnel et 8 % un master recherche. Peut-être les différences observées ne sont que des différences de type de master ?

Au sein des masters professionnels, les indicateurs d'insertion restent toujours très favorables au domaine *Sciences et technologies*. Ainsi, les diplômés de sciences humaines ont toujours de moins bonnes conditions d'insertion sur le marché du travail, bien qu'ils soient titulaires d'un diplôme professionnalisant.

Au sein des masters recherche, la faiblesse des effectifs (41 actifs occupés en *Culture et société*, 11 diplômés en emploi en *Sciences et technologie*) n'autorise aucune conclusion.

Un diplômé sur cinq a poursuivi ou repris ses études après le master

20 % des enquêtés (soit 171 étudiants) ont connu une période d'études depuis l'obtention du master : 88 % d'entre eux ont poursuivi leurs études immédiatement après leur master (150 étudiants) et 12 % ont repris leurs études après un an d'arrêt (21 étudiants).

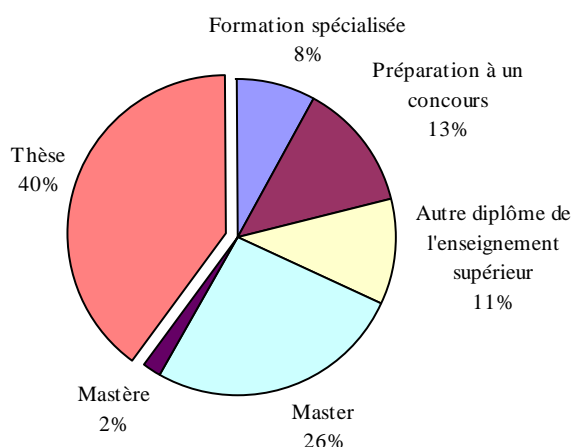
57 % des étudiants titulaires d'un master recherche se sont inscrits dans une formation juste après le master, contre seulement 10 % des titulaires d'un master professionnel et 17 % des titulaires d'un master recherche et professionnel.

Parmi les 150 enquêtés en études en 2007-2008 :

✓ 70 diplômés ont poursuivi leurs études uniquement pendant un an (en 2007-2008). Les trois-quarts d'entre eux sont en emploi au moment de l'enquête et 20 % recherchent un emploi.

✓ 82 diplômés n'ont jamais interrompu leurs études depuis l'obtention du master. Parmi eux, 56 étudiants (soit 70 % d'entre eux) se sont inscrits en thèse deux années consécutives.

Diplôme préparé en 2007-2008



Source : Enquête d'insertion professionnelle des masters FI 2007, OFIPE

Les 150 diplômés qui étaient en études en 2007-2008 se sont plus fréquemment dirigés vers un doctorat (40 %), un master (26 %) et une préparation à un concours (13 %). 8 % ont suivi une formation spécialisée sur des compétences particulières (approfondissement en langues, en informatique) et seulement 2 % des étudiants se sont inscrits dans un mastère.

Logiquement, les titulaires d'un master recherche poursuivent le plus souvent en doctorat (56 %) et secondairement préparent un concours de l'enseignement (18 %). Les diplômés de master professionnel ont plus souvent suivi un autre master (41 %). La plupart s'étant inscrit en M2, l'idée d'avoir une seconde spécialisation dans un domaine particulier peut motiver ce type d'orientation. A moins que ce ne soient les difficultés d'insertion : un quart des poursuites d'études font suite à une période de recherche d'emploi.

Un peu plus des trois-quarts des doctorants bénéficient d'un financement pour leur thèse. Sur les quatre doctorants qui n'ont pas poursuivi leur thèse, trois n'étaient pas financés.

Les étudiants ayant poursuivi leurs études dans un master ont majoritairement quitté l'UPE-MLV (77 %). Les doctorants ont majoritairement rejoint le PRES Paris-Est³ (62 %).

✓ Pour les 21 diplômés en reprise d'études en 2008-2009, le retour dans l'enseignement supérieur semble faire suite à des difficultés d'insertion sur le marché du travail. 12 d'entre eux n'ont jamais occupé d'emploi.

Pour aller plus loin

OFIPE résultats

Les diplômés de master FI 2006 : que deviennent-ils ?

Université de Marne-la-Vallée, OFIPE, n°95, décembre 2006.

Les études de l'emploi cadre

Les jeunes diplômés de 2007- Situation professionnelle en 2008

APEC, septembre 2008.

³ Pôle de recherche et d'enseignement supérieur « Université Paris-Est ».